

## LA PIERRE BRUTE ET LA PIERRE CUBIQUE

Vénérable Maître et vous tous mes sœurs et frères en vos rangs grades et qualités,

°Parmi les symboles que nous a présenté le F. : Second Surveillant Matthieu, J'ai choisi de m'intéresser au symbole de la pierre car celle-ci m'est familière.

Dans ma vie profane, Je l'ai touchée, travaillée, transformée et finalement je lui ai donné une fonction utile. Sans pour autant desceller un quelconque symbolisme possible dans mes actes, ou dans la matière elle-même. Avec un peu de recul, la pierre brute, le travail de « taille », et finalement la pierre cubique ne sont que symboles.

Le travail de la Pierre est un travail long, minutieux et précis, il est passionnant, car il demande une analyse et une réflexion constante sur la matière. Tout comme l'homme, au fil du travail la Pierre évolue. Et la difficulté réside en le fait de pouvoir rendre l'élément parfait, sans pour autant le dénaturer.

Tout comme dans la vie et la vie maçonnique, les outils seront la clé de ce travail et seront différents selon les étapes... La massette laissera place au maillet, plus précis et moins lourd. Ce qui permet un travail plus fin, ciblé, mais néanmoins reposant. Tout comme le maillet imposant de notre second surveillant laissera place à celui du 1<sup>er</sup> plus léger. La pointe laissera place au ciseau ayant un rayon d'actions plus large et moins agressif.

Et tout comme dans la vie tout passe par un apprentissage, mais un apprentissage réel : la transmission de savoir de manière quasi tacite, sans influence fondamentale, afin de ne pas dénaturer l'esprit et de mener au progrès par soi-même.

C'est en artisan que l'on entame la construction de son temple intérieur. Artisan et artiste étant proches étymologiquement...Est-il possible d'imposer une ligne directrice unique à un artiste sans le frustrer ? Je ne pense pas. Néanmoins, il aura toujours besoin pour progresser dans son art de maîtriser des outils plus précis et surtout, de nouvelles sources d'inspiration.

Matthieu, mon Frère et Second Surveillant veille sur la colonne du Nord, notre colonne d'apprentis encore dans l'ombre, sous la lune. N'est-il pas cette inspiration devant nous inciter à la réflexion et au progrès afin que nos travaux deviennent un jour peut être des ouvrages d'art. Des projets personnels au départ, finalement utiles à l'humanité, faisant naître à leur tour l'inspiration chez les autres.

Peut-être est-ce pour cela que le fil à plomb lui est associé ?

Il guide la construction à plusieurs niveaux dans le travail de la Pierre :

Il définit le fruit à donner aux ouvrages afin qu'ils ne risquent pas de s'écrouler prématurément, mais il vient aussi cogner les aspérités trop prononcées dénaturant l'ouvrage afin que l'apprenti comprenne qu'il peut encore améliorer son travail et progresser.

Le travail des apprentis sera admis lorsque le fil à plomb fleurtera avec les pierres sans les toucher sur toute la hauteur de l'ouvrage.

## **LA PIERRE BRUTE**

Peut-être le miroir de l'homme. Cachant d'innombrables qualités naturelles, que seul un travail profond pourrait faire resurgir. Il n'en est pas conscient. Jusque à ce qu'il aperçoive la lumière. Jusque à ce que la pierre brute soit extraite de son « bloc ».

S'en suit alors un long cheminement, chaque pierre est différente et aura une fonction qui lui sera propre ; selon ses prédispositions innées, et toutes sont utiles ! Toute pierre, tout homme est doté de certaines prédispositions qui le mèneront à avoir un rôle précis dans lequel il pourra servir et exploiter au mieux ses capacités pour lui et les autres. La pierre disposant d'un « veinage » propice à la taille d'angle aura sa fonction acquise, tout comme celle au veinage horizontal qui aura un rôle différent mais tout aussi important. En fait s'il s'avérait même qu'une pierre ne puisse être taillée elle aurait tout de même son utilité, et tout autant indispensable. Elle serait broyée et brûlée puis transformée pour renaître et devenir le liant nécessaire à la longévité d'un ouvrage. Les agrégats de la « taille » eux aussi seront indispensables puisqu'ils seront le drain qui protégera la fondation des infiltrations.

La Pierre Brute est modifiée par besoin, parce que l'on choisit de la rendre actrice du chantier s'élevant autour d'elle, de la rendre utile. Tout comme l'homme doit travailler sur lui-même pour être utile à la société et à l'humanité.

Mais alors la pierre se modifie-t-elle seule ou est-elle modifiée par des tiers ? Les deux peuvent être ? L'homme naît, grandit, se dégrossit mais une fois qu'il devient utile il doit résister aux éléments. Le vent, la pluie, les épreuves de la vie qui lui donneront l'expérience dont il a encore besoin pour trouver sa place définitive auprès des autres pierres.

Il est difficile de prendre conscience du fait d'être une pierre brute, de prendre conscience de ses nombreux défauts et de réaliser que l'on peut s'améliorer, dans une société souvent tentée de nous faire croire qu'il est facile de trouver notre place puisque nous sommes tous déjà semblables et parfaits. Pas des pierres mais des parpaings d'usine...Je constate seulement que la Pierre endure d'innombrables coups avant de révéler sa vraie beauté et son utilité finale, le parpaing est lui généralement creux et se brise si l'on tente de le sculpter. De plus, il est en quelque sorte faux ou égoïste puisqu'il s'enduit, se peint et se décore pour toujours cacher sa vraie nature en réalité sans âme.

De nombreuses raisons propres à chacun peuvent pousser à frapper à la porte du temple et à entamer cet apprentissage laborieux. Pour ma part je choisis d'être apprenti franc-maçon et de dégrossir ma pierre car je refuse d'être acteur d'une construction qui m'aurait été imposée. Car je découvre que l'on peut en quelque sorte s'affranchir par le travail si celui-ci est bien dirigé plutôt que de s'en rendre esclave.

Si le travail de la pierre brute est le travail de l'homme sur lui-même je trouvais intéressant d'essayer de lier nos principes humains à ce symbole.

**Liberté** : Si l'homme est la pierre, son travail peut être éternel et il décidera lui-même de la limite qui lui est propre dans l'aboutissement de celui-ci.

**Egalité** : Si l'homme est la pierre, « Taillé », « Poli », il aura besoin d'être conscient que la pierre broyée, brulée, celle ne pouvant être employée en façade, est aujourd'hui l'élément lui permettant d'être utile durablement.

**Fraternité** : Si l'homme est la pierre, seul, il est limité dans ses possibilités. Mais lié à d'autres qui comme lui assurent leurs fonctions distinctives et naturelles dans un même but de progrès. L'entreprise devient possible.

**Solidarité** : Car l'ensemble utile et parfait que constituent les Pierres d'un édifice durable n'est le fruit que de la liaison d'éléments finalement totalement différents qui se soutiennent les uns les autres.

Arriver à la PIERRE CUBIQUE sera le fruit d'un travail de patience. Minutieux, précis et c'est une entreprise que l'homme décidera seul d'interrompre ou non, puisqu'une pierre pourrait en réalité être travaillée à l'infini. Retournée. Repolie. Rénovée. Jusqu'à ce qu'elle soit parfaite en tout point. Mais la perfection d'un élément seul, n'égale en rien la force d'un ensemble utile. L'homme ne peut être réellement parfait mais il fait de son mieux en développant ses capacités dans ses fonctions afin de contribuer à une évolution positive.

En apprenant à maîtriser de nouveaux outils lui permettant de réaliser un projet personnel le plus abouti possible il parviendra peut-être, à être en accord parfait avec lui-même et les autres de manière sincère et durable.

La pierre brute peut devenir cubique à force de travail mais qu'en est-il de l'homme ? Peut-il devenir parfait ? Et quels seraient ces critères de perfection ? Je crois que l'aboutissement du travail de l'homme sur lui-même n'existe pas la perfection n'existe peut-être pas non plus puisque ses notions nous sont personnelles. Mais c'est à l'homme de persévérer dans son entreprise pour que le fruit de son travail soit en quelque sorte une prise de conscience profonde bénéfique à lui-même, à ses proches et à l'humanité.

Enfin, en réalisant à quel point le travail de l'homme sur lui-même pouvait être difficile et long mais tellement passionnant et bénéfique je dirais après deux verres de vin qu'il est sûrement plus facile de vivre une vie de parpaing d'usine mais que c'est tout de même moins enrichissant.

Je conclurai par ce qu'était la règle de 3 de Stephen Hawking partit il y a peu :

- 1- N'oubliez pas de regarder les Etoiles et non pas vos pieds.
- 2- N'abandonnez jamais le travail. Le travail vous donne un sens et un but et la vie est vide sans lui.
- 3- Si vous avez la chance de trouver l'amour souvenez-vous qu'il est là et ne le jetez pas.

J'ai dit Vénérable Maître.